

dras. Il est impossible de rester attaché aux richesses et surtout attaché à la loi qui a dit : Fais l'aumône... Je suis le pauvre. *Libertin*, l'argent et la volupté vont de compagnie. L'un provoque l'autre. Ils forment à deux, la substance du vice : l'un est le ver, l'autre le cadavre. Comme l'on comprend l'abbé de Rancé, jetant les yeux sur sa demeure somptueuse, et s'écriant : Ou l'Évangile me trompe, ou ce n'est pas ici la maison d'un prédestiné ! — Comme on comprend le cri de malédiction de l'Apôtre, devant cette corruption engendrée par l'argent. Que l'argent du monde soit damné avec le monde !

Et les conséquences sociales sont aussi lamentables que les conséquences individuelles ; c'est l'oppression des petits, et celle des pauvres. *L'oppression des petits*. C'est-à-dire ces travailleurs, ces ouvriers, auxquels des maîtres sans pitié imposent un surmenage odieux, ce que la langue de nos voisins appelle d'un mot si expressif, le « sweating system » ; et avec ce surmenage qui brise le corps et la santé, ne lui donnent trop souvent qu'un salaire de famine. *L'oppression des pauvres*. La société moderne s'arrange pour cacher le pauvre le plus possible, et pour que le spectacle de la détresse populaire n'importune pas les jouisseurs. Mais cela n'empêche pas le pauvre d'exister, ni les catastrophes de se produire, causées par la pauvreté.

Le remède est dans l'Évangile, qui apprend au pauvre à se résigner, et au riche à faire bon usage de sa fortune.

Nous nous reprocherions de ne pas ajouter à cette analyse fidèle, mais un peu sèche, au moins quelques phrases où palpitent mieux les éloquentes envolées. Voici, par exemple, comment M. le chanoine peignait avec vigueur l'écrasement du pauvre par l'oppression de l'argent :

Et ce n'est pas seulement les petits que l'argent écrase, ce sont les pauvres. Dans la société moderne on fait ce que l'on peut pour cacher la vie du pauvre ; on voit dans certains pays des écriteaux, sur les routes, por-

tant
repré
pôché
cela
Ah, x
dans
on p
table
toute
pour
main
de cel
chez
allum
comm
enfon
cette
avant
frères
ce n'es
toyabl
Dieu ?
qui a
bon sa
d'Itali
à vous,



Paction
isme »

(1) I